

Alcume...  
Manuscrit - Dürer  
p. 33  
Vers 1503, coupure  
→ portrait Dürer  
note p. 33, il p. 33

vue du coloris, par le reflet mat des tons brisés de la partie supérieure. Il est rare que Dürer se soit autant rapproché de Grüneisen. Le torse de saint Sébastien est un torse particulièrement beau, tel que la sculpture allemande n'en connaissait pas encore. Ce retable se trouvait, au même temps que l'*Adoration des rois* (1504, aujourd'hui aux Offices de Florence) (Fig. 11) et le *Martyre des dix mille Chrétiens* (1508), au Kunsthistorisches Museum, dans la chapelle du château de Wittenberg en Saxe, qui, seule église allemande placée sous le protectorat de Frédéric le Sage de Saxe, se trouvait ainsi posséder plusieurs œuvres de Dürer.

Pour clore la première période de l'activité artistique de Dürer, il faudrait encore considérer le portrait de Dürer par lui-même qui porte la date de 1500 (Fig. 7). Il y a entre ce portrait et l'âge de Dürer à ce moment-là plus de concordance que ne l'admettent certains historiens. Mais le coloris parfait avec lequel sont rendus les traits du visage donne à croire que Dürer l'a retouché vers la fin de sa vie. Le mouvement de la main qui retient l'habit a encore quelque chose de gothique, si on le compare à la régularité parfaite, idéalisée, du visage. Ce portrait d'une grande âme n'est à proprement parler d'aucun âge.

Vers 1503 il y a une coupure nette dans la carrière artistique du maître. Elle n'est pas seulement caractérisée par ce fait extérieur que Dürer signe désormais régulièrement ses gravures sur cuivre. Dix années de création artistique intense lui ont donné non seulement l'occasion mais le besoin intime de s'occuper de deux grands problèmes qui le passionneront désormais: les proportions et la perspective. Cette curiosité procède à la fois d'une aspiration de l'époque et d'une tendance innée de sa personnalité, association nécessaire à la mission du génie. La connaissance de la nature, qui ne cesse de progresser dans les pays du nord, et qui fait de plus en plus de l'homme le centre de l'univers, a besoin maintenant d'une règle d'orientation dans l'espace, que lui apporte la perspective centrale, découverte par les Italiens Alberti et Pacioli. La conquête de la perspective centrale est un acte symbolique, qui fait de l'homme le point de départ directeur de l'espace